



HAL
open science

ACTE - Arts créations théories esthétiques

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. ACTE - Arts créations théories esthétiques. 2013, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Centre national de la recherche scientifique - CNRS. hceres-02031723

HAL Id: hceres-02031723

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02031723v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :

Arts Créations Théories Esthétiques

ACTE

sous tutelle des
établissements et organismes :

Université Paris 1- Panthéon-Sorbonne

Centre National de la Recherche Scientifique





agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.

NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

Critère 1 - C1 : Production et qualité scientifiques ;

Critère 2 - C2 : Rayonnement et attractivité académique ;

Critère 3 - C3 : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;

Critère 4 - C4 : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;

Critère 5 - C5 : Implication dans la formation par la recherche ;

Critère 6 - C6 : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport et ses équipes internes ont obtenu les notes suivantes.

- Notation de l'unité : **Institut Arts Créations Théories esthétiques**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A	A	A	A	A	A

- Notation de l'équipe : **Musique et arts sonores**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
B	C	A	C	B	C

- Notation de l'équipe : **Esthétique de la performance et des arts du spectacles : Histoire, Anthropologie et pratiques**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A	A	A	A	B	A

- Notation de l'équipe : **Arts & Sciences**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A	A	A	A+	A+	A

- Notation de l'équipe : **Fiction et interaction**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
B	B	B	B	B	A



- Notation de l'équipe : **Arts et Flux**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
B	B	B	B	B	B

- Notation de l'équipe : **Sémiotiques des arts et du Design**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A	A	A	B	A	A

- Notation de l'équipe : **Etudes de la Culture**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	A	A	A	A+	A

- Notation de l'équipe : **Æsthetica**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	A+	A	A+	A+	A

- Notation de l'équipe : **Cinéma et audiovisuel**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	A	B	B	A	B



Rapport d'évaluation

Nom de l'unité :	Institut Arts Créations Théories esthétiques
Acronyme de l'unité :	Institut ACTE
Label demandé :	Création par regroupement d'unités existantes
N° actuel :	UMR 8218
Nom du directeur (2012-2013) :	M. Richard CONTE
Nom du porteur de projet (2014-2018) :	M. Richard CONTE

Membres du comité d'experts

Président :	M ^{me} Evelyne TOUSSAINT, Université de Provence
Experts :	M. Jean-Pierre COMETTI, Aix-Marseille Université
	M. Roland HUESCA, Université de Lorraine
	M. Pierre LITZLER, Université de Strasbourg
	M. Germain ROESZ, Université de Strasbourg (représentant du CNU)
	M ^{me} Geneviève SELLIER, Université Michel de Montaigne Bordeaux-3
	M ^{me} Anne SIMON (représentant du CoNRS)
	M. Vincent TIFFON, Université Lille-3 Charles-de-Gaulle

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Daniel DURNEY

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M^{me} Sandra LAUGIER, Directrice adjointe scientifique de l'Institut des sciences humaines et sociales-CNRS

M^{me} Annie MILLET, Vice-présidente chargée de la recherche Université Paris-1 Panthéon-Sorbonne



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

L'UMR ACTE s'est structurée très récemment (janvier 2012) à partir d'une UMR existante, l'UMR IDEAT (Institut d'Esthétique des Arts et Technologies), classée FRE à deux reprises, et donc sur le point de disparaître, à laquelle le directeur actuel, M. Richard CONTE, a su rattacher deux équipes d'accueil de Paris-1 Panthéon-Sorbonne, le CERAP (Centre d'études et de recherches en arts plastiques), EA 2479, et le LETA (Laboratoire d'Esthétique théorique et appliquée), EA 2478.

Au moment de cette évaluation, l'UMR ACTE n'a donc que quelques mois d'existence. Mais elle se veut l'héritière de près de cinquante ans de recherches, développées initialement par l'Institut d'esthétique (fondé par M. Etienne SOURIAU en 1960), et enrichies sans cesse par l'apport de penseurs de l'art comme René Passeron. Cet « Institut », tel que se dénomme l'UMR ACTE, étudie la démarche de création en la conceptualisant, mais prend en compte aussi bien la diffusion et la réception de l'œuvre d'art.

Tous les espaces utilisés par l'UMR ACTE sont réunis au même étage du centre Saint-Charles, 47, rue des Bergers, 75015, Paris, ce qui facilite la communication entre chercheurs, enseignants-chercheurs et personnel administratif.

Équipe de Direction

L'unité est placée sous la direction de M. Richard CONTE. M. Bernard DARRAS occupe la fonction de directeur exécutif.

Nomenclature AERES

SHS-5_3



Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de producteurs du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	41	60	57
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	4	4	4
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	8	10	10
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	2	2	2
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	1	1	1
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	6	6	6
TOTAL N1 à N6	62	83	80

Taux de producteurs	95,12 %
---------------------	----------------

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	280	
Thèses soutenues	131	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *	3	
Nombre d'HDR soutenues	4	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	28	31



2 • Appréciation sur l'unité

Points forts et possibilités liées au contexte

De création récente, l'UMR ACTE a su bénéficier, pour son lancement, de la confiance de son université de tutelle, Paris 1, et de l'appui du CNRS, qui l'a qualifiée pour 4 ans (2013-2016). Ce sont là des atouts majeurs qui participent à l'élan collectif et à la dynamique de construction du projet.

L'UMR ACTE est aujourd'hui en mesure de mettre en avant nombre d'aspects de ses résultats et de sa démarche qui relèvent de l'excellence. Elle a su, dans la continuité de son histoire, attirer des personnalités scientifiques de notoriété internationale, à même de porter son ambition affirmée, qui est de devenir « un site majeur de recherche en France dans le domaine de la création, des arts et de la culture ».

Les nombreuses publications individuelles et collectives des chercheurs de l'unité donnent la mesure de son rayonnement académique.

Dans chacune des disciplines abordées, l'unité a choisi de travailler sur l'articulation entre théorie et pratique - là encore en sachant mettre à profit les choix fondamentaux de ses illustres fondateurs -, selon des angles d'approche articulant création, conceptualisation, réception et diffusion.

L'implication des doctorants au sein de l'UMR est très forte, leurs directeurs de recherche étant particulièrement attentifs à leur accompagnement et les associant en permanence aux activités de l'unité.

Points à améliorer et risques liés au contexte

La structuration en neuf équipes de l'UMR n'est peut-être pas la meilleure option, même si elle relève du louable souci de respecter certains champs disciplinaires et l'identité de chaque équipe tout en instaurant des transversalités. Reste qu'il peut en résulter une certaine confusion, dans la mesure où certaines équipes sont disciplinaires et d'autres thématiques, et ce d'autant que les cinq programmes transversaux retenus ne semblent pas vraiment structurants. Enfin, ne serait-ce qu'en raison du nombre et de la variété des domaines d'étude annoncés dans le projet (des arts plastiques aux sciences sociales en passant par la musique et la création industrielle), on peut s'interroger sur la possibilité même d'exceller en tous.

Le positionnement épistémologique de certaines équipes est clairement formulé (notamment *Æsthetica* ; Sémiotiques des Arts et du Design ; Cinéma et audiovisuel) ; mais il reste flou pour plusieurs autres, qui n'ont pas suffisamment clarifié leur ancrage théorique.

Certaines équipes se trouvent aujourd'hui gravement fragilisées (et à cet égard c'est l'existence même de l'équipe « Musique et Arts sonores » qui se trouve particulièrement menacée), notamment parce que la pyramide des âges n'a pas été prise en compte, dans le passé, afin d'anticiper la situation actuelle. Cette fragilité est également présente pour ce qui concerne les personnels ITA (CNRS) et ITRF (université).



Recommandations

La représentativité des équipes au sein du Conseil de Laboratoire gagnerait à être améliorée, car il appartiendra à la direction et à ce Conseil d'évaluer les arguments en faveur du maintien de la structure actuelle ou de ses évolutions vers des clarifications organisationnelles et scientifiques. Certains axes spécifiques pourront être retenus et les objets de recherche précisément délimités, afin de se garantir contre les risques de dispersion des forces actuellement en œuvre.

Actuellement, l'UMR semble tenir à conserver son équipe Musique et arts sonores. Si cette position, dont la pertinence reste à prouver, est maintenue, l'UMR devra obtenir de l'Université des moyens considérables en termes de renouvellement et de création de postes.

Dans un contexte où Paris 1 annonce des difficultés financières imposant une réflexion sur la répartition des moyens au sein de l'université, il importe de multiplier les démarches en vue de l'obtention de financements externes (pour l'instant un seul programme ANR porté au sein de l'UMR est actif) venant compléter les financements internes nécessaires à la réalisation des objectifs scientifiques.

L'efficacité et la forte réactivité dont ont fait preuve les porteurs du projet pour s'adapter à des contraintes institutionnelles et repenser le positionnement scientifique des équipes en instaurant des synergies, garantit les capacités d'adaptation d'ACTE aux exigences actuelles. Cette qualité stratégique doit être maintenue.



3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Le projet s'articule autour de thèmes novateurs et féconds à partir desquels s'instaure une réelle dynamique de recherche motivant de jeunes chercheurs. Il en est ainsi, notamment, de l'articulation entre « poétique » et réception en cinéma, du concept de maillage dans la performance et les arts du spectacle, de la notion d'interactivité en arts visuels, de la problématique « art et éthique », en particulier dans les rapports de l'art à la science, ou de l'esthétique des flux.

Le nombre de colloques et journées d'étude organisés en 2012, qui est de 12, témoigne de la vitalité des neuf équipes et confère une visibilité accrue, au niveau national et international, à la production scientifique individuelle et collective des chercheurs fédérés autour de thématiques communes. Le pourcentage de producteurs (94,38 %) est d'ailleurs important et témoigne d'excellentes synergies de recherche.

Le nombre et la qualité générale des publications individuelles et collectives est également un marqueur de cette vitalité, et la production scientifique de plusieurs membres de l'UMR est remarquable, d'audience internationale. L'impulsion scientifique ainsi donnée se répercutera à coup sûr sur l'ensemble des membres d'ACTE, même si les publications ne sont pas toutes comparables en termes d'originalité et de portée scientifique.

L'IDEAT avait initié la publication de la collection « Arts et Sciences de l'art » et de la série « Esthétique » aux Publications de la Sorbonne, ces éditions étant toujours actives. L'équipe Arts & Sciences édite une revue (*Plastik*), initialement créée par le LETA (Laboratoire d'Esthétique théorique et appliquée), de haut niveau, très bien documentée sur le site Internet de l'UMR ACTE. Deux autres revues initiées par le LETA se perpétuent : *MEI* (*Médiation et Information*) et *Contre Bande*. La collection « Art + design/semiotics », sous l'égide de l'équipe « Sémiotique des Arts et du Design », ajoute à ces publications de qualité.

Les doctorants (280 au moment de la venue du comité sur site), fortement engagés dans les programmes des équipes et dans la vie de l'UMR, participent à la production scientifique de l'unité et renforcent son potentiel.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

L'UMR ACTE tient une place de premier plan dans le domaine des études sur la création contemporaine, en France, et elle a su tisser des liens, au niveau international, avec d'autres institutions éminentes. Des accords de partenariats d'échanges pédagogiques et de recherche ont par exemple été signés avec NYU (New York University) et Columbia University ainsi qu'avec l'Université américaine Parsons School Paris, grâce à l'implication des enseignants-chercheurs de l'unité dans des programmes internationaux.

Treize chercheurs étrangers ont choisi l'UMR ACTE pour en faire leur lieu principal d'activité de recherche, ce qui est un autre signe du retentissement international de l'unité. Il en est de même s'agissant de son attractivité sur les étudiants étrangers, au niveau du doctorat. Les étudiants rencontrés lors du comité de visite ont largement insisté sur la qualité de ce label.

Plusieurs membres de l'unité ont vu leurs travaux honorés de distinctions et de prix (Prix Pierre Schaeffer, SCAM ; Pro & contra Award ; Coal Prize Art & Environnement ; International Ziegfeld Award) mettant en lumière l'excellence de leurs travaux.

L'Encyclopédie WIKICREATION, réalisée dans le cadre du LABEX CAP (Créations/arts/patrimoines), est une création originale qui entend aborder la création dans ses fonctions esthétiques et anthropologiques. Elle sera un outil de grande utilité pour les étudiants et la communauté scientifique à l'échelle internationale.



Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

L'UMR ACTE a, dans sa continuité historique, entretenu un important réseau de partenariats extérieurs avec des institutions de grande notoriété. Aujourd'hui, l'ENS Louis-Lumière, le Centre Pompidou Metz, le Palais de Tokyo, la Ferme du Buisson, ou, plus ponctuellement Marseille 2013, constituent les interlocuteurs privilégiés de l'entité.

Une intense programmation d'expositions contribue également à la visibilité et à la notoriété de l'UMR ACTE. L'unité joue ainsi pleinement son rôle : conceptualiser les pratiques en instaurant des échanges avec le milieu économique et culturel. Plusieurs types de liens ont été établis, allant de la co-organisation de colloques, conférences, tables-rondes ou expositions à des contrats de recherche (expériences cliniques avec des aveugles, par exemple) et des contrats de stage préparant les jeunes chercheurs à leur avenir professionnel. Des passerelles permettent des connections directes et permanentes avec la société civile.

La tutelle du Ministère de la Culture envisagée s'inscrit dans cette dynamique.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

L'équipe de direction est particulièrement impliquée dans la vie d'une UMR qui, en moins d'un an (le directeur de l'unité ayant été statutairement nommé par le CNRS en avril 2012), a conçu une restructuration à la fois opérante et prometteuse. Un effort particulier a été fourni pour doter l'unité d'un cadre réglementaire (règlement intérieur), d'un organigramme et de modalités pratiques de fonctionnement : Conseil de Laboratoire et réunions régulières donnant lieu à des comptes-rendus. L'unité a hérité de son ancrage historique au sein de l'Université Paris 1 son mode de fonctionnement administratif.

L'UMR répartit également son budget entre les différentes équipes, tout en réservant une part générale de fonctionnement et d'équipement. Cette politique budgétaire, pour l'instant satisfaisante, pourra se voir modulée en fonction des besoins conjoncturels des équipes.

Les locaux permettent le fonctionnement des activités de l'unité, mais celle-ci se trouve déjà à l'étroit dans les espaces qui lui sont attribués. Manque aussi cruellement une salle à disposition des doctorants qui regrettent eux-mêmes cet état de fait.

Un site Internet est régulièrement actualisé, ses contenus étant alimentés en permanence, mais plusieurs rubriques (« Transcréation ») sont cependant encore en chantier. Il serait judicieux qu'un calendrier des activités apparaisse sur ce site et qu'une *newsletter* soit régulièrement envoyée par messagerie électronique à l'ensemble des membres de l'UMR.

Une cellule éditoriale a été dédiée à l'UMR. Elle est animée par deux Ingénieurs d'Etudes CNRS (dont l'une prendra prochainement sa retraite, un recrutement étant en cours). D'autre part, une IE relevant du service de la valorisation de la recherche de Paris 1 travaille à temps plein pour l'UMR, et apparaît comme une ressource essentielle à la vie scientifique de l'unité (dépôts de projets auprès d'instances nationales et internationales, mais aussi soutien très actif pour l'ensemble des activités de l'UMR).



Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

L'UMR ACTE offre indéniablement un environnement très favorable aux doctorants comme aux étudiants des différents masters. Les doctorants, dont les travaux s'inscrivent parfaitement en cohérence avec les axes de recherche des équipes, se disent satisfaits du milieu scientifique dans lequel ils se trouvent, encore optimisé par la disponibilité de leurs directeurs de thèse et l'organisation de séminaires doctoraux.

Les doctorants sont très impliqués dans la vie de l'unité. Ils participent à l'organisation de colloques et de journées d'étude ; ils sont incités à présenter eux-mêmes des communications lors de colloques internationaux (l'UMR s'unissant à l'École doctorale pour assurer la prise en charge des déplacements). Ils sont également associés à des expositions et à des publications (plaquette Arts & Sciences, par exemple), et ils sont enfin fortement incités à publier eux-mêmes leurs premiers articles.

Le comité a constaté la qualité de l'ambiance et l'optimisme dont témoignent les doctorants largement présents lors de sa visite et entendu leur seule demande d'amélioration de leurs conditions de vie : la mise à disposition d'une salle collective, réel besoin pour que ceux qui le souhaitent puissent travailler sur place, dans de bonnes conditions.

Des liens étroits entre l'École Doctorale ED 279 (Arts Plastiques, Esthétique & Sciences de l'Art) et l'UMR ACTE ont été établis, par l'intermédiaire d'une part de représentants de doctorants participant régulièrement à des réunions et assurant avec énergie leurs tâches d'animation de la vie scientifique et de diffusion de l'information (celle-ci leur parvenant essentiellement par messagerie), d'autre part grâce à la présence effective de la gestionnaire administrative de l'UMR, dont on peut souligner l'implication dans la gestion financière et l'organisation d'événements collectifs.

Trois à quatre contrats doctoraux annuels sont attribués par le Conseil de l'École doctorale qu'épaulent l'UMR ACTE, ce qui résulte certainement d'un effort louable au niveau de l'Université, mais demeure insuffisant en proportion des besoins.

L'adossement des Masters Recherche et Professionnels à l'UMR ACTE (Master Multimédia Interactif ; M2 Création et plasticités contemporaines ; M2 Espaces, lieux, expositions, réseaux ; M2 Master Métiers de l'Enseignement ; M2 Arts et Création internationale ; M2 Études culturelles ; M2 Esthétique ; M2 Sciences et techniques de l'exposition ; M2 Projets Culturels dans l'Espace Public ; M2 Pro Scénario) est par ailleurs effectif.

Il est enfin satisfaisant de constater que 40 docteurs sont actuellement engagés dans les programmes de recherche.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

À l'issue de sa visite et de l'étude des dossiers qui lui ont été présentés, le comité est confiant vis-à-vis d'une structure offrant de solides garanties pour que soient possibles les reconfigurations nécessaires à l'objectif d'excellence affirmé par l'UMR ACTE. Une attention toute particulière devra cependant être portée à l'élaboration théorique du projet de l'unité, qui peut parfois être ressenti comme trop général ou trop hétérogène.

D'autre part, on peut se demander si les cinq programmes transversaux retenus (International project on Musical Signification ; Redes de la Estética y las Ciencias del Arte para América Latina ; Les identités réfractaires : genres en tous sens ; Encyclopédie en ligne de la création ; Éthique et esthétique) sont réellement structurants.

Si les fondements du projet ACTE sont solides et si l'on ne doute pas des capacités de l'unité à s'adapter en permanence aux mutations de son environnement national et international, la pyramide des âges est actuellement un facteur fragilisant. La politique de recrutement doit donc être pensée en donnant la priorité à cette contrainte qui doit se transformer en opportunité permettant de structurer plus fortement et plus précisément le projet scientifique. Les zones de fragilité (concernant l'équipe Musique & arts sonores, mais aussi Études de la culture) doivent donc faire l'objet d'une attention particulière et donner lieu à des décisions engageant leur devenir.

Un clivage est perceptible, au niveau des ressources humaines, entre personnels universitaires et CNRS, la pyramide des âges de ces derniers incitant à un renouvellement partiel de l'équipe, également susceptible de donner lieu à une reconfiguration des fonctions et à l'amélioration des partenariats.



4 • Analyse équipe par équipe

Équipe 1 : Musique et arts sonores

Nom du responsable : M. Gérard PELE

Effectifs :

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	3	4	3
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	1	1	1
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)			
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	1	1	1
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	2	2	2
TOTAL N1 à N6	7	8	7

Taux de producteurs	87,50 %
----------------------------	----------------

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	17	
Thèses soutenues	11	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	0	
Nombre d'HDR soutenues	0	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	4	1



• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

L'Equipe « Musique et arts sonores, axes 1 et 2 » regroupe les anciennes équipes « Esthétique de la musique, épistémologie, sémiotique, analyse et cognition », et « Technologie dans les arts ». Cette fusion, rendue nécessaire notamment en raison du départ à la retraite des cadres de la première équipe, coïncide avec la mise en place de l'UMR ACTE. L'équipe regroupe aujourd'hui deux groupes de chercheurs aux méthodes et objets d'étude assez éloignés et l'on peut se demander si cette association reste aujourd'hui fondée.

L'axe 1 relève de travaux au spectre large à partir d'un socle historique lié notamment à la sémiotique et à l'esthétique musicale. L'axe 2 cherche à se positionner à la fois dans un champ très applicatif (les « cartographies sonores »), domaine de recherche en émergence commençant à produire des résultats, et dans un registre de « recherche-crédation » sur les installations artistiques - à l'instar de plusieurs autres collectifs d'artistes et/ou chercheurs du même domaine en France -, en collaboration avec l'ENS Louis-Lumière. Les productions de chacun des deux axes sont de qualité et font l'objet de publications, souvent assurées par les chercheurs, qui sont eux-mêmes éditeurs ou initiateurs de revues (*Filigranes*, *L'Autre musique*, *Cahiers Louis-Lumière*). Elles font aussi l'objet de publications collectives (si tant est que certains chercheurs annoncés comme tels, soient vraiment « titulaires » au sein de l'équipe).

Compte tenu, entre autres, de l'état très récent de la fusion des deux sous-groupes, la pertinence scientifique du projet n'est toutefois pas encore avérée. En effet, à ce stade de la construction de la nouvelle entité, le clivage entre les deux orientations reste fort. En l'état, et dans l'hypothèse d'un maintien d'une équipe spécifique « Musique et arts sonores », l'affichage est encore trop bicéphale - entre d'une part les recherches dédiées aux « nouvelles théories musicales », et d'autre part des travaux « purement scientifiques » sur le signal sonore -. Un point d'articulation, par exemple sur la « question esthétique », pourrait permettre un vrai rapprochement sur des objets de recherche communs.

En l'état, la cohérence du projet reste donc à penser. Il pourrait s'appuyer sur l'émergence de la jeune équipe (« arts sonores », actuellement Axe 2). Mais dans un environnement parisien et international fortement concurrentiel, il faudrait d'abord que celle-ci affirme plus clairement ses spécificités.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Le faible ancrage au sein de l'UMR ACTE et le très faible nombre de chercheurs réellement titulaires au sein de celle-ci ne permettent pas de mesurer le rayonnement et l'attractivité académique de l'équipe.

Un effort devrait également être porté sur la communication via le serveur web.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

L'équipe s'appuie sur des partenariats institutionnels du fait des rattachements administratifs de ses chercheurs (ENS Louis Lumière, Labex Paris-8, ICMS Finlande, Université de Strasbourg, Paris IV...).

Les recherches orientées « arts sonores » sont assez bien insérées dans le tissu économique et culturel : Cap-Digital, Ircam, La Ferme du Buisson, La Gaîté Lyrique...



Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

L'évaluation de l'effectif réel de l'équipe « Musique et arts sonores » est difficile à effectuer, tant les informations disponibles dans les différents documents sont contradictoires ou ambiguës : équivoque sur l'existence ou non du partage des deux équipes pour le prochain contrat ; contradictions sur les noms des responsables de la sous-équipe de l'axe-1 ; erreurs d'affiliation de certains chercheurs pour leurs établissements employeurs ; double affiliation à des UR de certains chercheurs... L'analyse des effectifs à partir de 2014 révèle la quasi disparition de l'axe 1, et un effectif très modeste (et encore jeune) pour l'axe 2. Se pose donc clairement la question de la gouvernance et de la pérennité de l'équipe : il est impensable que les piliers de l'équipe soient des enseignants-chercheurs émérites ou des chercheurs titulaires d'une unité de recherche d'un autre établissement.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

La situation de l'équipe « Musique et arts sonores » est délicate puisque l'Université de Paris-1 n'offre pas de formation spécifique sur la musique et le son. Le vivier de doctorants est quasi nul, ce qui entrave le dynamisme produit par l'intégration des jeunes chercheurs. Signalons que la plupart des chercheurs habilités à diriger des recherches inscrivent leurs doctorants dans des Écoles Doctorales extérieures à Paris-1.

En revanche, l'ENS Louis-Lumière offre un lieu favorable à la professionnalisation des formations et des recherches sur le son, les installations sonores ou les nouveaux dispositifs audiovisuels.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

On peut s'interroger sur l'opportunité du maintien d'une équipe réunissant deux volets aussi antinomiques de la création sonore : les travaux issus de l'axe 1 ne pourraient-ils trouver leur place dans ceux des équipes « Sémiotique des arts et du design » et *Æsthetica* ? Ceux de l'axe 2 ne pourraient-ils s'inscrire dans des recherches portées par « Sémiotique des Arts et du design » ou « Fictions et interaction » ?

La question des effectifs, notamment pour l'axe 1, se pose de façon cruciale et impose de doter cette équipe, si elle est maintenue, des moyens humains nécessaires à sa survie et à son développement.



Conclusion

- Points forts et possibilités liées au contexte

Des partenariats stables et pérennes sont mis en place.

Il existe une bonne capacité individuelle à la production scientifique.

Les compétences individuelles des chercheurs s'inscrivent dans une réelle transversalité.

- Points à améliorer et risques liés au contexte

Le nombre de titulaires produisant pour le projet est très faible.

L'architecture globale de l'équipe présente une très grande fragilité.

Le projet scientifique est peu cohérent.

- Recommandations

Dans l'hypothèse du maintien de l'équipe, il faudrait élaborer et conduire d'urgence une stratégie pluriannuelle de recrutement, notamment des directeurs de recherche (clé de l'arrivée de nouveaux doctorants) et un IGR (pour consolider notamment le versant « arts sonores »).

Il y aurait lieu de repenser stratégiquement les objets de recherche communs aux axes 1 et 2, en concevant la ou les spécificités de l'équipe dans un contexte international.

Il faudrait instaurer les modalités effectives d'une animation d'équipe : organisation d'un séminaire; mise en place d'un calendrier prévisionnel des actions.

On devra veiller à la titularisation des chercheurs au sein de l'UMR.

Il y a lieu de renouveler et augmenter les partenariats institutionnels.

Il serait opportun de rechercher de financements externes (ANR notamment) pour mener à bien les projets envisagés.



Équipe 2 : Esthétique de la performance et des arts du spectacle : Histoire, Anthropologie et pratiques

Nom du responsable : M. Ivan MAGRIN-CHAGNOLLEAU

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	3	4	3
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	1	1	1
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	3	3	3
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)			
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	7	8	7

Taux de producteurs	87,50 %
----------------------------	----------------

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	29	
Thèses soutenues	0	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	3	
Nombre d'HDR soutenues	0	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	1	



• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Au sein de la nouvelle UMR ACTE, l'équipe « Esthétique de la performance et des arts du spectacle : Histoire, Anthropologie et pratiques », créée depuis deux ans, est elle-même la plus récente. L'essentiel de ses objets d'étude (performance, danse, pratiques scéniques) se déploie dans un univers relativement neuf au sein de l'espace des recherches universitaires en France.

Quatre axes majeurs se dessinent. Le premier, historiographique, est centré sur les questions d'archive et de mémoire. Avec pertinence, il s'inscrit dans l'actualité des études tenues aujourd'hui sur ce sujet en associant aux réflexions sur l'art les apports des sciences sociales et juridiques. Le second, centré sur la question du corps, de ses multiples constructions et déconstructions, envisage de façon singulière les problématiques reliées à ce sujet à partir du concept de « maillage », dans un cadre de recherche rapprochant arts, sciences et technologie. Le troisième axe, « Laboratoire du geste », pose la performativité non comme objet de recherche, mais comme modalité de la recherche.

Centrées sur une étude des pratiques sociales de référence, ces approches plurielles et transdisciplinaires participent de façon opportune à la mouvance des analyses tenues aujourd'hui sur ces questions.

Avec 60 articles à comité de lecture, 7 articles dans des revues sans comité de lecture, 8 conférences invitées, 8 communications avec actes dans des congrès dont 3 internationaux, 19 communications orales sans acte, 1 communication par affiche, 4 directions d'ouvrages, 22 ouvrages scientifiques, 1 publication de vulgarisation, 11 productions artistiques théorisées, 3 textes de critique d'art, 1 archive vidéo et la production d'un DVD, la production est conséquente, même si, pour l'instant, n'apparaît aucun article dans des revues de rang A.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Soucieuse de prendre place dans son univers scientifique de référence, cette équipe affiche un réel dynamisme. Avec l'organisation de trois colloques en 2012 (avec publications d'actes), et deux participations à des comités organisateurs de manifestations produites à l'étranger, elle commence à se faire connaître sur le plan national et tisse des liens à l'international (avec le Brésil notamment).

Avec le projet ANR « Corpus PAF », l'équipe vise à créer un réseau international de chercheurs spécialisés dans les arts du spectacle, le cinéma et la performance. Centré sur l'Europe et l'Afrique, il devrait permettre d'aborder de nouvelles questions comme l'archive vivante, la mémoire histoire, la culturalité de la performance, etc., et d'assurer à l'équipe une bonne visibilité.

L'unité affiche également le louable désir de mettre en place deux projets éditoriaux : l'un lié à la création d'une revue, l'autre à celui d'une collection francophone sur la question de la performance, des arts de la scène et du spectacle, des questions qui continuent de rester le parent pauvre dans ce champ de recherche.

Notons que cette équipe a su attirer de nombreux chercheurs associés français et étrangers.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

L'équipe a ouvert ces différents chantiers en faisant appel à de nombreuses collaborations dans le monde universitaire et dans celui des arts et de la culture. Ceci est positif, tout comme son souci d'ouverture au monde de la technologie.



Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

L'organisation de nombreux colloques en peu de temps montre le dynamisme et l'efficacité de cette équipe. Cependant, le nombre limité de chercheurs tout comme l'absence de professeur ou d'habilité à diriger des recherches nuit pour l'instant à sa visibilité au sein de l'UMR.

Par ailleurs, au regard de ses axes de recherche, pour le moins féconds, le soubassement théorique centré sur la question de la sensation déçoit par les restrictions qu'il impose. En synergie avec l'équipe *Æsthetica*, une approche en termes de « sensible », accordant toute leur part aux données anthropologiques qui traversent l'ensemble des projets, semblerait plus judicieuse. Quelques connivences méthodologiques avec l'équipe « Études culturelles » pourraient s'avérer également fructueuses.

Pour l'instant, le titre choisi par l'équipe peine à donner une identité claire à son programme de recherche.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Toute jeune et sans professeur, cette équipe n'est pas encore principalement engagée dans la formation des masters. Elle participe toutefois à la vie de l'établissement au niveau Licence.

Le suivi des doctorants est assuré par des HDR extérieurs à l'équipe.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Le projet affiche le souci constant de faire jouer ensemble pratique et théorie, ce qui se concrétise, d'une part, par une analyse rigoureuse de données sur les pratiques de références et la mobilisation de supports théoriques affirmés, et, d'autre part, par la mise en place d'un observatoire de recherche théorique et pratique qui se veut également lieu d'expérimentation artistique.

Cependant, dans cet univers, le risque de dispersion est présent. La cohérence de l'ensemble pourrait être mieux assurée par un travail visant à consolider les assises théoriques du projet.

Le dynamisme de cette toute jeune équipe laisse cependant présager le meilleur pour son avenir.

Conclusion

- Points forts et possibilités liées au contexte :

Le choix des objets de recherches et la perspective transversale sont pertinents.

Le dynamisme des chercheurs est avéré : le nombre des colloques et des publications est conséquent.

La volonté d'autonomie financière de l'équipe est courageuse.

- Points à améliorer et risques liés au contexte :

Un meilleur libellé donnerait une identité réelle à cette équipe.

Il est indispensable de publier dans des revues indexées.

- Recommandations :

Il serait souhaitable de revisiter les présupposés théoriques de l'ensemble.

Le recrutement d'un professeur ou habilité est nécessaire.



Équipe 3 : Arts & Sciences

Nom du responsable : M. Richard CONTE - M^{me} Olga KISSELEVA

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	8	13	12
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés			
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	3	3	3
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)			
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	11	16	15

Taux de producteurs	93,75 %
----------------------------	----------------

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	50	
Thèses soutenues	11	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	0	
Nombre d'HDR soutenues	1	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	4	4



• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Dans la continuité du CERAP, l'unité regroupe les chercheurs concernés par les relations et les enjeux entre arts et sciences, selon trois grands domaines : Art & Sciences (modèles mathématiques, physique quantique, la géophysique, l'astronomie, les nanotechnologies) ; Art & Sciences naturelles (sciences du vivant) ; Art & sciences politiques (sciences de la société, sciences sociales, histoire).

L'adossement à des institutions spécialisées est une garantie de la qualité scientifique des productions : IMERA (Institut Méditerranéen de Recherches Avancées), Institut Pascal, University of California, Columbia University, Institute of Languages and Cultures...

Les recherches menées dans ce domaine par l'équipe sont originales et particulièrement en phase avec les grands problèmes posés par la science dans la société actuelle, ici dans une perspective critique, politique, voire bio-éthique, interrogeant la fonction même de l'art dans ses rapports à la science (accompagnement, digression, critique, expérimentation des limites).

Plusieurs membres de l'équipe ont bénéficié de distinctions au plan national et international.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

L'équipe multiplie les publications, les colloques organisés avec de grandes institutions, à portée internationale, mais aussi les manifestations artistiques. Celles-ci sont le socle de la réflexion et elles fournissent souvent de nouvelles ouvertures dans les problématiques artistiques et scientifiques.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Les membres de l'équipe sont fortement impliqués dans des partenariats avec le monde socio-économique et culturel en France (Universcience, Musée du Louvre, Centre Pompidou Paris et Metz, Musée Gassendi...) et à l'étranger (Perfroma, New York, La Chambre blanche, Québec...).

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

L'équipe dispose de peu de moyens, eu égard à ses besoins en locaux et équipements et à ses ambitions, mais ses partenariats lui donnent accès aux équipements spécifiques de laboratoires scientifiques.



Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

L'accompagnement des étudiants et des doctorants s'accomplit dans le cadre de séminaires, dont la fréquence est régulière et rapprochée, ainsi qu'à l'occasion d'expositions leur permettant de présenter leurs productions artistiques) et de colloques auxquels ils sont associés.

L'intégration du travail des doctorants dans les projets de recherche de l'unité est une priorité.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Le projet de recherche et de création de cette équipe est très cohérent et les liens avec la communauté scientifique participent du projet.

Les objectifs et le projet théorique à moyen terme, comme les ancrages théoriques, gagneraient toutefois à être précisés.

Conclusion

- Points forts et possibilités liées au contexte :

La qualité d'ensemble et la cohérence du projet sont patentes, dans la continuité du CERAP.

Il existe une excellente articulation entre théorie et pratique (démontrée par les colloques et les manifestations artistiques organisées, souvent présentées dans des lieux prestigieux extra universitaires).

- Points à améliorer et risques liés au contexte :

Les articulations art/science ne sont pas suffisamment précisées.

Les priorités sont peu définies et les objectifs scientifiques du projet peu explicites.

- Recommandations :

Il serait souhaitable de recruter des directeurs de recherche et d'augmenter la présence de jeunes chercheurs.

Il y a lieu de dégager plus clairement les ancrages théoriques et les choix méthodologiques.

Il serait bon de doter l'équipe d'un espace permanent.



Équipe 4 : Fiction et interaction

Nom du responsable : M. Bernard GUELTON

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	7	7	6
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés			
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)			
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	1	1	
TOTAL N1 à N6	8	8	6

Taux de producteurs	100,00 %
----------------------------	-----------------

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	5	
Thèses soutenues	3	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	0	
Nombre d'HDR soutenues	1	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	2,5	2



• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Sous l'intitulé « Fictions et interactions », l'équipe s'est attachée à un projet essentiellement centré sur l'interactivité, définie à trois niveaux majeurs (l'"intermédialité", l'"interactivité" et les "interpénétrations"). Ce projet, très riche dans ses attendus et sa définition, a débouché, depuis 2006, sur une série de travaux, de colloques et de collaborations qui se sont concrétisés dans trois programmes de recherche spécifiques : *Constitution des espaces* ; *Géo fictions* ; *Fictions urbaines*. Ces trois programmes présentent notamment l'intérêt de se situer au croisement de questions et de savoirs qui s'actualisent dans une entreprise clairement interdisciplinaire, orientée vers des objectifs d'expérimentation et de création. La notion d'interaction, au cœur des recherches entreprises, n'est évidemment pas neuve, mais elle est mobilisée de façon apparemment efficace.

Le projet est pertinent et original en ce qu'il s'étend à des questions et des champs de recherche qui n'entrent qu'assez rarement dans le cadre des travaux sur la fiction, souvent exclusivement théoriques et assez peu ouverts. Ce n'est pas le cas ici, le présent programme étant ouvert à la création et à l'expérimentation.

On peut toutefois s'interroger sur la manière dont est abordée ici la fiction. Cette notion a donné lieu à des théorisations assez abondantes depuis une quinzaine d'années, en particulier dans le monde anglo-saxon. Dans le programme tel qu'il est présenté, on n'en trouve pas précisément la trace, à l'exception d'une référence aux travaux d'Anne Reboul. L'idée d'une interaction entre la « fiction » et la « réalité », notions massives s'il en est, reste du coup assez indéterminée théoriquement. Ces lacunes sont compensées par des contributions plus théoriquement affirmées dans les publications de l'équipe, mais le programme gagnerait à prendre appui sur des choix scientifiques plus précis, et surtout sur une assise épistémologiquement plus claire. Les questions abordées touchent à trop d'options et à trop de domaines, les arrière-plans théoriques étant laissés dans l'indétermination.

L'équipe compte à son actif des publications remarquables et l'organisation de plusieurs colloques. Le risque réside toutefois dans une multiplication des projets, susceptible de nuire à l'efficacité des recherches. Il conviendrait, en préalable, de s'assurer de la pertinence des outils théoriques mobilisés. Le fait que les travaux sur les fictions urbaines débouchent sur l'espace et la problématique des jeux rend cette précaution d'autant plus opportune.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

L'équipe a su développer son programme de façon assez diversifiée et cohérente pour s'assurer une compétence spécifique dans les domaines auxquels elle a étendu ses recherches, bien que la notion de « fiction artistique » soit particulièrement large.

Elle a su aussi faire appel, à l'occasion de ses colloques et publications, à des spécialistes de champs connexes, voire à des théoriciens qui lui ont permis d'acquérir une notoriété appréciable. Le volume publié sous le titre « Les arts visuels, le web et la fiction » témoigne de l'intérêt des collaborations auxquelles l'équipe a su faire appel.

Les collaborations internationales (Montréal, Shanghai) sont également très appréciables. On observera toutefois que cette équipe n'est pas très nombreuse et qu'elle gagnerait peut-être à se concentrer sur un ensemble de projets plus restreint, même si les perspectives dans lesquelles elle est engagée sont à n'en pas douter originales et probablement fécondes.

L'équipe compte plusieurs chercheurs associés, à la fois nationaux et internationaux (Canada, Grande-Bretagne, Brésil), ainsi que deux doctorants étrangers, ce qui témoigne de son attractivité.



Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Si les collaborations instaurées avec le milieu universitaire et institutionnel offrent d'intéressantes perspectives (Shanghai Institute of Visual Art ; UQAM, Université fédérale de Rio ; Université d'Uberlandia au Brésil...), les partenariats avec l'environnement social, économique et culturels, bien qu'effectifs, semblent limités : Ville d'Uberlandia, Ville de Genève, Écoles d'art de Rouen et Le Havre, Centre d'art et Ville de Créteil, École supérieure d'art et de design Le Havre-Rouen.

Il importe donc de développer les partenaires économiques et culturels.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

La qualité des recherches entreprises, l'élan qui semble les animer, témoignent d'une organisation apparemment efficace qui, depuis le colloque de 2006 (« Les arts visuels, le web et la fiction »), a fait ses preuves. L'équipe reste toutefois de dimensions modestes ; elle n'a pas intérêt à s'engager dans un trop grand nombre de projets ou de directions.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Les doctorants sont particulièrement impliqués dans les programmes de recherche.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

L'équipe a défini un projet à court, moyen et long terme, se déclinant en « Atelier », « Séminaire » et « Colloque », et annonçant les sept publications collectives envisagées de 2012 à 2018, ainsi que des projets d'exposition, d'intervention en milieu urbain et de création d'une plate-forme multi-joueurs.

Les collaborations et partenariats restent, dans ce contexte, à développer.

Conclusion

- Points forts et possibilités liées au contexte :

Le choix des objets et des champs de recherche et la volonté de les associer à des perspectives de création et d'expérimentation sont pertinents.

Il existe une saine continuité dans le développement du projet.

- Points à améliorer et risques liés au contexte :

Les options théoriques quant aux problématiques de la fiction restent peu lisibles.

- Recommandations :

Il convient de consolider les assises théoriques.

Il sera utile aussi d'articuler plus précisément les différents axes à la lumière de cette consolidation.



Équipe 5 : Arts & Flux

Nom du responsable : M^{me} Caroline IBOS et M. Yann TOMA

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	3	7	7
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés			
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	1	2	2
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)			
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	4	9	9

Taux de producteurs	100,00 %
----------------------------	-----------------

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	11	
Thèses soutenues	0	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	0	
Nombre d'HDR soutenues	1	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	3	



• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

L'équipe Arts & Flux entend explorer, voire reconfigurer, les interactions entre art, économie et société. Cette équipe, initialement centrée sur les problématiques des entreprises-artistes a étendu ses recherches à l'« esthétique des flux » et à l'étude de modèles économiques et juridiques alternatifs. La dimension internationale est au cœur du projet, ce qu'atteste la mobilité des membres de l'équipe.

Les ancrages théoriques sont clairement revendiqués (le pragmatisme, l'ethnométhodologie, les *Visual Studies*...) mais les réels apports scientifiques ne sont pas, pour le moment, très probants. En l'état actuel des choses, il faut laisser à l'équipe le temps de mobiliser tous ses membres pour que les effets stimulants, en termes de production scientifique, soient vraiment effectifs.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

L'équipe est portée par un artiste-chercheur de renom qui a fait de son travail artistique le levier créatif et théorique du projet, et par une politiste. L'ensemble fonctionne dans l'esprit de certains réseaux artistiques contemporains, instaurant des contributions croisées. Il associe des économistes et des juristes à l'équipe de recherche, la participation de nombreux chercheurs étrangers (New York University) montrant que ce réseau a vocation planétaire.

Une chaire pionnière de Paris 1 Panthéon Sorbonne, « Art & Économie », a été créée, ainsi que le premier bilingue franco-américain en art : Master of Fine Art International (MFA-IA) - Art, Vision & Entrepreneurship (New York University/ Paris 1 Panthéon Sorbonne).

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

L'intérêt pour ces nouveaux fonctionnements de l'art se manifeste dans un cycle de conférences et de colloques (à un rythme soutenu et constant) dans des lieux d'accueil variés : Saline d'Arc-et-Senans, École Régionale des Beaux-Arts de Besançon, École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs (ENSAD).

On constate déjà la grande capacité de l'équipe à mobiliser des moyens financiers importants qui participent de son dynamisme, ce qui témoigne de ses interactions avec son environnement.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

Une grande intelligence de la communication accompagne cette équipe, dont c'est l'un des points forts et dont découle sa lisibilité.



Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Il est difficile, pour le moment, d'évaluer le travail réalisé avec les doctorants, ce qui se précisera lorsque l'équipe sera structurée autour de plusieurs directeurs de recherche mais les séminaires et les partenariats instaurés par l'équipe pour les étudiants de master sont déjà des réalisations effectives.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Le projet reste à préciser et à étoffer. Des synergies sont à rechercher au sein de l'UMR ACTE, auprès d'autres équipes (Arts & Sciences, Æsthetica, Fictions et interaction).

Il y a un déficit de directeurs de recherche qui doit être résolu.

Conclusion

- Points forts et possibilités liées au contexte :

L'originalité et la spécificité du positionnement de l'équipe sur des terrains expérimentaux sont avérées.

Il existe une forte dynamique au sein de cette équipe.

Elle bénéficie d'une forte visibilité internationale.

- Points à améliorer et risques liés au contexte :

Il existe un danger de dispersion dans les activités.

Les apports scientifiques sont pour le moment encore peu visibles.

- Recommandations :

Il est souhaitable d'augmenter le potentiel de chercheurs au sein même de l'équipe qui pourront ouvrir les champs de recherche et apporter le soutien aux jeunes chercheurs.

Il serait bon de chercher des collaborations avec d'autres équipes de l'UMR ACTE.



Équipe 6 : Sémiotiques des arts et du design

Nom du responsable : M. Bernard DARRAS

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	3,5	9,5	9,5
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés			
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	1	2	2
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)			
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	1	1	1
TOTAL N1 à N6	5,5	12,5	12,5
Taux de producteurs	100,00 %		

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	30	
Thèses soutenues	8	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	0	
Nombre d'HDR soutenues	0	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	5	5



• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

L'équipe regroupe les chercheurs concernés par la recherche théorique en sémiotique et dans les études sémiotiques appliquées, avec trois lignes de recherche : Sémiotique des images et de la culture visuelle ; Sémiotique du design produit ; Sémiotique du design multimédia interactif (Pôle R & D Multimédia-Sorbonne). Elle poursuit les recherches menées au Centre de Recherche Images, Cultures et Cognitions (CRICC).

Les compétences de l'équipe en sémiotique, la spécificité des champs explorés et la mise en œuvre de démarches guidées par un souci pragmatique avéré, lui ont valu une reconnaissance qui peut légitimement se recommander de résultats de grande qualité, dans le domaine de la communication haptique chez les enfants aveugles, notamment, de l'éducation à l'image, du « design produit », sous l'angle des « habitudes d'action » et du design multimédia. Dans ces différents domaines et du point de vue de leurs applications, les outils sémiotiques, associés à une double dimension fondamentale et appliquée, se sont révélés particulièrement féconds.

Sur le plan international, des accords importants de partenariat, d'échange et de recherche ont été engagés avec l'université américaine Parsons School Paris, et l'École supérieure des sciences et technologies du design (l'ESSTED - Université de la Manouba, Tunis), ce qui augure d'une ouverture internationale conséquente. Celle-ci s'est déjà concrétisée par des relations importantes avec les universités brésiliennes Casper Libero et UNESP de Sao-Paulo, l'université UFP de Recife, ainsi qu'avec l'Université Yonsei de Séoul.

Avec des publications de qualité, une *collection Art + design/semiotics*, l'Organisation, en 2009, des Ateliers de la Recherche en Design, les recherches et les contributions de cette équipe sont pertinentes et originales dans le domaine de la sémiotique des Arts et du Design.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Portée par son responsable, qui a obtenu récemment une reconnaissance internationale d'importance (International Ziegfeld Award), la qualité des recherches sémiotiques de l'équipe est réelle et attestée, aux niveaux national et international, particulièrement pour la culture visuelle et le multimédia.

L'organisation de manifestations scientifiques et les liens de l'équipe avec la communauté scientifique internationale, confèrent une bonne notoriété et permettent des publications d'importance, comme par exemple, en 2009 : « Objets et communication », qui réunit les contributions d'une trentaine de spécialistes autour du design produit.



Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

La qualité de la recherche a permis l'obtention d'un programme ANR, « IMADOI », pour le développement de l'édition tactile, des réalisations et éditions de CD-Rom « Du bout des doigts » (initiation à l'écriture Braille), du *serious game* « Blank » et la mise en place, avec les autres équipes Acte, du WIKICREATION dans le cadre du LABEX « CAP ». Le transfert des recherches, fondamentales et appliquées, est donc réel et a un impact important dans le design multimédia et interactif.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

Sa création récente ne permet pas de donner une appréciation globale sur l'organisation et la vie de l'équipe. Toutefois il faut noter que de nombreux enseignants-chercheurs participent également aux autres équipes, ce qui est intéressant au vu de l'interdisciplinarité de l'unité ACTE, mais ne doit pas, compte tenu des programmes de recherche, de l'ambition internationale et de l'effectif des doctorants, entraîner une certaine « dispersion » et surtout occulter le manque de chercheurs confirmés au sein de l'équipe.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Les membres de l'équipe sont mobilisés pour les enseignements de master et les recherches sont investies dans les cours et les séminaires, mais également dans les formations des universités étrangères. Cette équipe est très attractive sur le plan national mais également pour de nombreux étudiants étrangers.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

La cohérence actuelle et la qualité du projet de Sémiotiques des Arts et du Design sont attestées. Cependant au moment où le design, en France, « se pense » et tente de trouver un ancrage théorique et scientifique, on peut s'étonner d'un manque d'inscription d'une ligne de recherche qui interroge la création et la conceptualisation en design (espace, produit, graphisme, service) articulant le penser et le faire. D'autant que l'unité Acte devrait, à l'avenir, jouer un rôle important dans le paysage théorique du design en France.

L'arrivée de nouveaux chercheurs et les liens avec la communauté scientifique nationale et internationale devraient permettre d'engager une recherche dans les autres domaines du design et de s'inscrire plus fortement encore dans un des premiers objectifs de l'UMR qui est de mener, selon ses propres termes, « une réflexion sur toute méthode d'invention découlant de la pratique même, une pensée de la création en exercice ».



Conclusion

- Points forts et possibilités liées au contexte

Le projet « Sémiotiques des arts et du design multimédia & interactif » est de grande qualité.

Il offre une continuité avec des recherches menées au Centre de Recherche Images, Cultures et Cognitions (CRICC), permettant l'assise de l'équipe sur des fondements scientifiques éprouvés.

- Points à améliorer et risques liés au contexte :

La participation croisée des chercheurs aux autres équipes est intéressante mais, en considération de l'ampleur de la recherche actuelle et des projets, elle fait également apparaître une dispersion et finalement un nombre limité de directeurs de recherche.

- Recommandations :

La capacité de cette équipe est très liée aux chercheurs associés. Elle risque d'être fragilisée, sur le plan scientifique, lors des départs des universitaires. L'université et le CNRS devraient permettre une politique de recrutement affirmée pour assurer le rayonnement scientifique de cette équipe.

Il serait opportun que cette équipe, au-delà du domaine de la sémiotique et du design multimédia, joue un rôle plus important au sein de la recherche dans les autres secteurs du design et trouve des collaborations, dont certaines sont déjà engagées avec les écoles d'arts et l'Ecole nationale supérieure de création industrielle (ENSCI).



Équipe 7 : Etudes de la culture

Nom du responsable : M^{me} Geneviève FRAISSE, M. Christophe GENIN

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	2,5	3,5	3,5
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	1	1	1
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)			
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	1	1	1
TOTAL N1 à N6	4,5	5,5	5,5

Taux de producteurs	100,00 %
----------------------------	-----------------

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	15	
Thèses soutenues	4	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	0	
Nombre d'HDR soutenues	0	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	3	



• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

L'équipe, créée en 2011, regroupe d'une part une directrice de recherche CNRS en philosophie nouvellement arrivée à Paris 1, spécialisée dans les champs « genre/sexe/féminisme », à la réputation internationale, et d'autre part des membres de l'ancienne équipe Centre de Recherche Images, Cultures et Cognitions (CRICC). Elle entend travailler dans le champ des études culturelles au sens large. À cet égard, l'intitulé « études de la culture » surprend, au vu des orientations de l'équipe qui relèvent davantage d'une vision pluraliste et anthropologique du culturel, celle des *cultural studies* anglo-américaines.

L'équipe se donne plus précisément pour projet d'articuler les réflexions sur le genre, le sexe et les femmes, avec des recherches sur l'hégémonie, le multiculturalisme, les minorités, les représentations (médias, musées). Elle étudie aussi les projets culturels alternatifs liés à des pratiques émergentes, pour produire une analyse critique des représentations dans le champ de la politique et de l'art. Il s'agit là d'un projet en phase avec des orientations de recherche innovantes et dynamiques sur le plan international (*cultural studies, gender studies, ethnicity, post-colonial, queer, etc...*) propres à attirer la jeune génération des chercheurs, comme en témoigne le colloque international organisé en novembre 2012 « A côté du genre ».

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Le rayonnement national et international de l'un des membres éminents de l'équipe n'étant plus à démontrer, le défi réside dans la capacité de la jeune équipe à créer des synergies entre les différents domaines de recherche pratiqués par ses membres, autour de concepts fédérateurs comme le multiculturalisme, l'hégémonie, la déconstruction des représentations, la critique des processus d'identification, les identités réfractaires, etc. La productivité exceptionnelle de ces membres, jeunes chercheurs et chercheurs confirmés sur des supports de publication scientifiques de grande qualité, ainsi que le colloque de 2012, laissent espérer des travaux collectifs innovants.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Beaucoup des membres de l'équipe interviennent dans des domaines propices aux interactions avec l'environnement social, économique et culturel : féminisme, médiation culturelle, arts populaires, encyclopédie en ligne, etc. en témoignent aussi les partenariats avec des institutions prestigieuses (Unesco, musée du Louvre, musée du Quai Branly, Rencontres d'Arles).

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

La création très récente de l'équipe ne permet pas de donner une appréciation globale sur la vie de celle-ci. Cependant, la volonté de travail collectif est déjà mise en œuvre (colloque « A côté du genre ») et l'appartenance de la plupart des membres à plusieurs équipes témoigne d'une réelle ouverture à l'interdisciplinarité.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Création pionnière, la spécialité « Etudes culturelles » du Master Recherche « Esthétique, arts et cultures » de Paris 1 offre un vivier pour le recrutement de doctorants en études culturelles, lesquels participent à un séminaire hebdomadaire dans le cadre de ce Master. Certains ont pu participer à un travail collectif autour de l'exposition sur le « Au-delà du street art ».



Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Le projet de l'équipe repose sur une interaction entre des enquêtes de terrain pour recueillir des données sur les pratiques culturelles, des réflexions critiques et théoriques des chercheurs impliqués, et des propositions innovantes émanant de professionnels et d'acteurs de la culture actuelle, au carrefour d'une sociologie du genre et d'une sociologie de la culture.

L'équipe revendique une structure fédérative plutôt que pyramidale, reposant sur la capacité de chacun.e à s'impliquer dans le projet collectif à partir de ses domaines de compétence.

L'équipe semble consciente des risques de dispersion liés au pluralisme disciplinaire de ses membres, et des risques idéologiques, compte tenu des implications hautement politiques des champs concernés. Mais la cohérence des thématiques scientifiques qui les rassemble et la rigueur scientifique de ses membres, augurent favorablement de la réalisation du projet.

Conclusion

- Points forts et possibilités liées au contexte :

La qualité scientifique de la production et l'implication des responsables de l'équipe sont avérés.

Le projet présente une grande cohérence et une originalité thématique.

- Points à améliorer et risques liés au contexte :

Une plus grande concertation entre tous les membres est sans doute souhaitable pour éviter la dispersion.

À l'horizon 2013, le départ à la retraite de la directrice de recherches CNRS risque de fragiliser l'équipe.

- Recommandations :

Le recrutement d'une spécialiste des gender studies pour renforcer l'orientation innovante de l'équipe dans ce domaine, est souhaité.

Il faudrait repenser le nom de l'équipe pour mieux penser et afficher sa cohérence.



Équipe 8 : *Æsthetica*

Nom du responsable : M. Jacinto LAGEIRA

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de producteurs du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	7	8	8
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés			
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	1	1	1
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	8	9	9

Taux de producteurs	100,00 %
----------------------------	-----------------

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	35	
Thèses soutenues	0	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	0	
Nombre d'HDR soutenues	0	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	3	



• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Les recherches menées par l'équipe « *Æsthetica* » s'inscrivent dans des visées originales, tendant à intégrer au champ de la réflexion sur l'art les apports issus de la philosophie et des sciences sociales, en relation avec des problèmes contemporains. Les directions dans lesquelles ces recherches se sont récemment engagées – celle des questions d'éthique auxquelles se heurte la création contemporaine, par exemple, dans un contexte économique, social et juridique – participent d'une réflexion opportune, à la mesure des problèmes que posent les modes d'insertion des pratiques artistiques dans l'espace public.

Il est trop tôt pour en apprécier l'impact dans le monde académique, voire sur la critique et le monde de l'art – cette équipe n'existe que depuis un peu plus d'un an – mais la personnalité des chercheurs qui la composent, leurs travaux antérieurs et la notoriété dont ils bénéficient plaident en sa faveur. Les deux derniers colloques organisés sont à mettre au crédit de la pertinence des choix et du dynamisme dont cette équipe apporte la preuve dans ce qu'elle a entrepris.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

La reconnaissance dont bénéficie le responsable de l'équipe, celle de plusieurs de ses membres, contribueront certainement à assurer à celle-ci une visibilité nationale et internationale. Les projets et les collaborations déjà mis en œuvre (*Suspended Space*, notamment, ainsi que le projet *Discover/Uncover Modernism*, soumis à la Communauté européenne) y contribuent et témoignent d'un dynamisme très appréciable.

Le programme de publications dans lequel l'équipe est également engagée, les deux colloques organisés en 2012 (l'un sur la critique, l'autre sur la déconstruction), le programme sur le pragmatisme, participent d'une politique de haut niveau.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

L'équipe s'est engagée dans des voies transversales qui mobilisent des compétences diverses dans le champ de la philosophie et des sciences sociales. Les collaborations auxquelles elle a commencé à faire appel sont adaptées à ses choix, de même que les partenaires nationaux et internationaux avec lesquels elle a noué des liens, en France, aux États-Unis, en Chine, en Italie et au Brésil.



Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

L'organisation et les modalités de fonctionnement sont cohérentes et efficaces. Le nombre de collaborateurs extérieurs est proportionnellement assez important ; ils ne peuvent évidemment pas compter au même titre que les membres internes, mais ils assurent les liens que les différents projets ont permis de tisser avec des chercheurs et des instances de recherche à l'extérieur.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Les membres de l'équipe participent aux enseignements des différents niveaux et ils assurent une bonne intégration des doctorants à la recherche. La fréquence des séminaires y contribue efficacement.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

L'équipe est engagée dans un processus de construction de ses choix de recherche qui devrait se traduire dans des perspectives intéressantes et fécondes. Il s'agit d'une équipe jeune dont la constitution équilibrée et le dynamisme inspirent la confiance. Les chercheur(e)s qui la composent participent à d'autres projets au sein de l'UMR et sont également engagés dans des projets personnels qui concourent à ce dynamisme.

La réflexion sur l'art, aujourd'hui, est obligée de se déployer dans plusieurs directions, en tenant compte de l'apport des autres méthodes et des autres champs de recherche. Le programme d'« *Æsthetica* » intègre cette exigence.

La cohérence du projet semble assurée, même si elle pourrait encore être renforcée à travers l'apport de collaborations plus directement issues des sciences sociales par exemple. Sa faisabilité globale ne pose aucun problème particulier.

Conclusion

- Points forts et possibilités liées au contexte :

Les axes de recherche et les thèmes choisis sont pertinents.

La perspective est délibérément transversale.

Les réalisations et les projets en matière de colloques et de publications sont intéressants.

- Points à améliorer et risques liés au contexte :

Un léger risque de dispersion existe, lié à la pluralité des projets et aux volontés individuelles de leurs porteurs.

- Recommandations :

Les axes de recherche choisis (éthique et esthétique, notamment, ainsi que le projet sur le don) pourraient utilement bénéficier de contributions et de collaborations plus directement issues des sciences sociales.



Équipe 9 : Cinéma et audiovisuel

Nom du responsable : M. Dominique CHATEAU

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	3,5	3,5	3,5
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés			
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	1	1	1
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	1	1	1
TOTAL N1 à N6	5,5	5,5	5,5
Taux de producteurs	100,00 %		

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	39	
Thèses soutenues	23	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	0	
Nombre d'HDR soutenues	2	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	2,5	



• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

L'équipe « cinéma et audiovisuel » vient de se créer en tant qu'équipe autonome avec des chercheurs issus du LETA, pour mettre en œuvre un programme spécifique de recherche en études cinématographiques, à l'intersection de deux thèmes : création (le processus poétique qui fait le film) et réception (les attitudes spectatorielles envers le film).

L'équipe participe à un programme de recherches européen intitulé *European Film Studies, The Key Debates*, avec l'université de Groningen, les Presses de l'Université d'Amsterdam (Pays-Bas) et Birbeck College (Université de Londres) qui a déjà donné lieu à un colloque et à une publication en anglais (*Subjectivity*), paru en 2011, auquel ont collaboré quatre membres de l'équipe. Un autre colloque international s'est tenu sous la même direction en novembre 2012 à Paris et portait sur la « Direction de spectateur », qui articulait des questions d'écriture filmique, de narration, d'identification du spectateur, et des questions économiques autour du marketing et de la promotion des films.

Un second axe de recherche, en association avec des chercheurs de l'université de Caen, concerne le découpage et doit donner lieu à un colloque à Cerisy en 2013.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Animée par son responsable dont les nombreux travaux d'esthétique font autorité dans les études cinématographiques, l'équipe semble pouvoir mener à bien une approche théorique originale qui articule des approches esthétiques, narratologiques, historiques, économiques et sociologiques. L'équipe doit prendre en charge la publication de la revue *Contre Bande*, portée jusqu'alors par le LETA.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Le projet de l'équipe, de nature essentiellement théorique, s'adresse d'abord aux publics universitaires francophones et anglophones. Mais l'arrivée récente d'un spécialiste d'économie du cinéma qui est également réalisateur peut favoriser une articulation plus marquée avec les milieux culturels et professionnels.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

La création récente de l'équipe ne permet pas de porter une évaluation globale sur la vie et l'organisation de celle-ci, mais la présence de chercheurs confirmés (3 professeurs) dans des domaines variés des études cinématographiques (esthétique, analyse filmique, économie) laisse penser qu'une dynamique peut se créer dans une synergie disciplinaire.



Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Le nombre considérable de doctorants et de thèses soutenues sous la direction du responsable de l'équipe confirme la qualité de l'accompagnement doctoral en études cinématographiques. Par ailleurs, l'adossement de l'équipe à un Master professionnel « Scénario, réalisation, production » peut favoriser des synergies entre la théorie et la pratique créative.

L'équipe est également adossée à un Master Recherche Cinéma intitulé « Esthétique, analyse, création », ce qui peut favoriser la mise en place d'outils méthodologiques induits des travaux de l'équipe.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

L'articulation entre poïétique et réception est un thème innovant et prometteur et paraît pouvoir fédérer la plus grande partie des chercheurs de l'équipe.

Conclusion

- Points forts et possibilités liées au contexte :

Une expertise théorique est portée par le responsable de l'équipe et est mise en œuvre dans un contexte international.

On note la présence nombreuse de chercheurs confirmés dans des domaines variés.

- Points à améliorer et risques liés au contexte :

Une plus grande synergie entre les axes et les compétences est souhaitable.

- Recommandations :

L'autonomisation des recherches en cinéma dans une équipe qui lui est dédiée est pertinente. Elle doit permettre l'élaboration d'un projet qui mette en jeu les compétences, théoriques et pratiques, de tous les membres d'une équipe bien dotée en talents variés.



5 • Déroulement de la visite

Date de la visite :

Début : Mardi 12 février 2013 à 9h00

Fin : Mardi 12 février 2013 à 18h30

Lieu de la visite : au siège de l'unité

Institution : Centre Saint-Charles

Adresse : 47, rue des Bergers, Paris (15^{ème})

Déroulement de la visite :

Les travaux du comité ont débuté à 9h par la rencontre avec les tutelles (Vice-Présidence recherche de l'Université et Directrice adjointe scientifique de l'Institut des Sciences Humaines et Sociales du CNRS) pour des raisons de disponibilité horaire.

Puis le premier huis clos des membres du comité de visite a eu lieu de 9h30 à 10h30.

La séance plénière s'est déroulée de 11h à 13h, suivie par une brève visite du local musique.

Après le déjeuner, à 15h, le comité a rencontré un groupe important de doctorants, puis, à 15h30, les personnels.

Enfin, le comité s'est retiré pour son huis clos de préparation des grandes lignes du rapport, de 15h30 à 18h30.

6 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

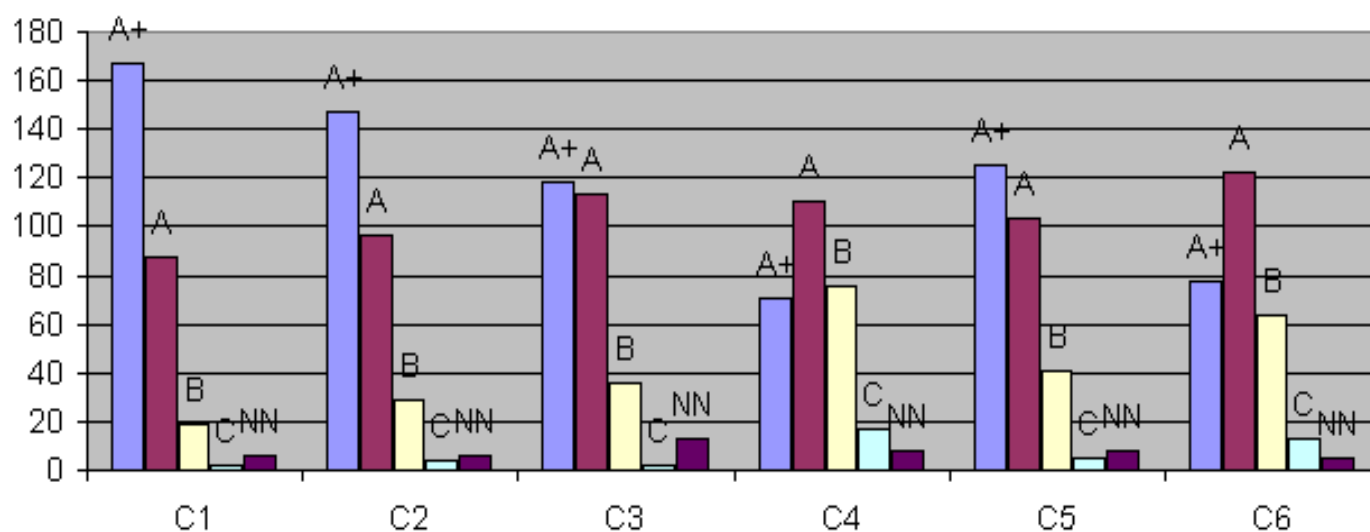
Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%

Domaine SHS - Répartition des notes par critère





7 • Observations générales des tutelles



Paris, le 22 avril 2013

DIREVAL
SERVICE de la RECHERCHE et des PUBLICATIONS

12, place du Panthéon – 75231 Paris cedex 05

 01 44 07 77 08

 01 44 07 78 84

E-mail : rechup1@univ-paris1.fr

Monsieur Pierre GLAUDES
Directeur de la section des unités de recherche
de l'AERES
20, rue Vivienne
75002 PARIS

Nos Réf. : IG/PLBC/2013/N° 360

Objet : Réponse au rapport du comité de visite – UMR 8218 -ACTE

Monsieur le Directeur,

L'Université a pris connaissance du rapport d'évaluation du comité d'experts lors de la visite AERES de l'unité UMR ACTE (UMR 8218) le 12 Février 2013. Au nom de l'UMR ACTE, et de son directeur Monsieur Richard CONTE, elle remercie le comité de visite pour les conditions dans lesquelles s'est déroulée l'évaluation et pour les remarques et recommandations formulées dans le rapport. La lettre ci-dessous apporte quelques éléments de réponse et précisions faites par l'unité.

Réponses aux points à améliorer et risques liés au contexte :

1) La structuration de l'UMR ACTE en neuf équipes est un choix collectif qui résulte, d'une part, du projet scientifique de coopérer dans la diversité et, d'autre part, de l'intention de respecter l'histoire des grandes équipes de recherches qui ont choisi de se fédérer en un seul institut. La proportion choisie respecte les équilibres disciplinaires. Seule l'équipe *Performance et arts du spectacle* reste fondée en partie sur des bases plus thématiques que disciplinaires. Cela est dû à son ancrage spécifiquement CNRS.

2) Pour ce qui concerne l'équipe *Musique et arts sonores*, il semble en effet plus sage de la dissoudre (l'UMR comportera alors huit équipes) avec l'accord de sa direction (Cf. rapport de M. Gérard Pelé). Ni le CNRS, ni l'université ne sont actuellement en mesure de renforcer cette équipe qui subit deux départs en retraite (1 Pr. et 1 Dr.) sans espoir de renouvellement. Les membres de cette équipe seront accueillis dans les programmes de leur choix au sein de l'UMR. La continuité de leur recherche personnelle sera garantie.

3) Les programmes transversaux dont deux sont l'héritage de l'ancienne UMR IDEAT en FRE ne seront pas poursuivis.

En revanche, le programme WIKICREATION, encyclopédie en ligne de la création et de ses environs, qui bénéficie du soutien financier du Labex CAP sera activement continué. Plusieurs nouveaux programmes répondant aux besoins de nombreux collègues (notamment les plus récemment recrutés) seront initiés dès la rentrée 2013-2014 : Ils concernent le « Peindre » dans la pluralité de ses acceptions (Dir. Antoine Perrot), « La création insulaire » (Dir. Dominique Berthet) et « L'exposition des œuvres » (Dir. Françoise Docquier). Ces programmes limités dans le temps, répondent au souhait de renforcer la transversalité avec souplesse.

4) Contrairement à la phrase du rapport « on peut s'interroger sur la possibilité même d'exceller en

tout », l'unité affirme que telle n'est pas sa prétention. Comment respecter la variété historique de nos centres de recherche tout en évitant une trop grande dispersion ? Ce défi est celui de la 18^{ème} section du CNU dont la diversité est aussi une vraie richesse pour les arts et la création à l'université.

5) En ce qui concerne le positionnement épistémologique, l'ancrage théorique des équipes de performance et d'arts plastiques sera clarifié. Cependant, les critiques formulées sur les arts plastiques semblent ne pas tenir compte que les pratiques (dont le rapport ne fait quasiment pas état et qui sont considérables !) constituent l'épine dorsale des recherches. L'acte créateur y prend tout son sens pour comprendre les relations concrètes entre « arts et sciences », « art et entreprise » ou « fictions et interactions ». Un seul des experts du comité de visite étant praticien de cette discipline, le comité a sans doute mal perçu la diversité du travail accompli par trois équipes très impliquées et les points de vue variés qui s'y déploient.

6) En ce qui concerne les personnels ITA (CNRS), leur situation est en effet très préoccupante et ne fait qu'empirer. Il ne restera en 2014 que deux ingénieures pour la cellule éditoriale, dont l'une des deux part en délégation pour au moins un an. Néanmoins, l'UMR peut compter sur un recrutement de chercheur et sur l'assurance d'un personnel de gestion financière. C'est la direction qui assure actuellement la gestion administrative et financière de l'unité, avec l'aide de la délégation Paris A.

Réponses aux recommandations :

1) L'unité avoue ne pas comprendre la remarque suivant laquelle « la représentativité des équipes au sein du Conseil de Laboratoire gagnerait à être améliorée ». Le conseil de laboratoire vient d'être élu sous contrôle des tutelles. L'ensemble des équipes et des personnels y sont représentés dans le strict respect des textes en vigueur. Des modifications pourront être apportées en fonction des évolutions mentionnées ci-dessus.

2) L'unité est bien sûr consciente du fait que les financements ne peuvent pas uniquement venir des tutelles. De nombreux projets sont en cours d'examen par plusieurs institutions culturelles nationales et internationales, publiques et privées.

3) En ce qui concerne le nombre de thèses soutenues, il nous paraît problématique de ne comptabiliser que la vingtaine soutenues entre janvier et juin 2012, c'est à dire depuis la création de l'UMR. La réalité est toute autre puisque 131 thèses ont été soutenues depuis l'évaluation de 2009 dans les diverses équipes qui se sont regroupées. Le nombre d'inscrits en doctorat est par ailleurs correct.

Ci-dessous figurent les réponses faites par chacune des équipes, sauf les équipes 2, 8 et 9 qui n'ont relevé aucun problème à signaler ou précision à apporter.

Réponse de l'équipe 1 : Musique et arts sonores (Dir. Gérard Pelé)

Compte tenu des critères propres à l'AERES concernant l'équipe « Musique et arts sonores » de l'UMR ACTE (en matière de projet commun à deux axes, d'effectif de recherche et d'encadrement, et d'inscription dans les filières d'enseignement de l'UFR 04 de l'Université de Paris 1), compte tenu également du fait que cette équipe est fortement atypique par rapport aux autres composantes de ce centre de recherche (avec une direction non « autochtone » et beaucoup de participants non titulaires), il est nécessaire d'envisager sa restructuration. De plus, ses objectifs (viser un modèle général de l'appréhension des phénomènes temporels pour l'axe 1, développer des outils d'analyse et de traitement du son, et questionner la technique impliquée dans la création contemporaine pour l'axe 2) impliquent des objets et des démarches qui ne peuvent être aisément conciliés.

Ces éléments d'analyse, auxquels il faut ajouter l'absence d'une filière « musique » dans les cursus de l'UFR 04 de Paris 1, conduisent à envisager une distribution et intégration des projets de l'axe 2 (arts sonores) et de leurs participants dans d'autres équipes de recherche d'ACTE, en fonction de l'intérêt qu'ils présentent dans les domaines « cinéma audiovisuel » et « multimédia », ou dans celui des pratiques artistiques contemporaines, notamment les performances et les installations ; et sachant que ces projets font participer des institutions qui les mettent en relation avec le monde professionnel (ENS Louis-Lumière, Labex Paris 8, Cap Digital, La Ferme du Buisson) et des financements qui ont été favorablement appréciés dans le rapport de l'AERES.

Réponse de l'équipe 3 : Arts & Sciences (Dir. Richard Conte et Olga Kisseleva)

Remarquons qu'il s'agit de la seule équipe universitaire dans cette spécialité, non seulement en France, mais aussi en Europe. Les équipes *Art Science* les plus proches sont situées à Boston (MIT) et à Ekaterinburg, la capitale des recherches scientifiques russes, à la limite de la Sibérie. Par conséquent, le laboratoire a, entre autres, la mission d'être un point de ralliement pour de nombreux chercheurs en ces domaines dans les structures universitaires et muséales à travers l'Europe.

Réponse de l'équipe 4 : Fictions et interactions (Dir. Bernard Guelton)

1) Pour répondre à la critique d'un manque d'assises théoriques, le directeur revient sur la définition des axes de recherche théorique de l'équipe :

Les trois axes fondamentaux constamment suivis depuis 2007 : intermédialité, interactivité, interpénétration sont définis en rapport avec les particularités des fictions artistiques et non selon des options philosophiques prédéterminées ou des questions appartenant en propre à la théorie littéraire ou la narratologie. Si l'on doit néanmoins faire retour sur cet énoncé de départ (2007), on soulignera l'importance très affirmée d'une approche pragmatique de la fiction plutôt qu'une approche sémantique ou syntaxique. L'intermédialité, le recours à plusieurs médias (ou les particularités d'un média unique), pourra cependant faire l'objet — dans le contexte particulier des fictions artistiques — d'une attention aux composantes syntaxiques des fictions artistiques. Les approches de la fiction en termes de faire-semblant (Kendall Walton) mais aussi de *feintise ludique partagée* (Jean-Marie Schaeffer) ont constitué des options récurrentes. Les recherches en narratologie ont constitué des appuis très importants pour élaborer les assises théoriques de l'équipe.

2) Il faut encore préciser les approches théoriques aux fondements de la recherche de l'équipe :

Les fondements de la recherche de l'équipe ont été établis en concertation entre Bernard Guelton, directeur de l'équipe, et des spécialistes de la fiction comme Lorenzo Menoud, membre actif de l'équipe et Jérôme Pelletier. Dès l'origine, le directeur a par ailleurs eu le souci de s'entourer de théoriciens aussi importants que Kendall Walton (*Mimesis as Make-Believe*,), Jean-Marie Schaeffer (*Pourquoi la fiction ?* Seuil 1999), Jérôme Dokic, Marie-Laure Ryan et Anne Reboul pour interroger les approches traditionnelles de la fiction et les mettre en rapport avec des objets et des territoires n'appartenant pas aux fictions canoniques (littérature et cinéma de fiction). Marie-Laure Ryan, membre active, contributrice à deux ouvrages de l'équipe est intervenue à plusieurs reprises dans des conférences et tables-rondes. Comme artiste, Bernard Guelton a réalisé un ouvrage plus circonstancié intitulé *Archifiction, Quelques rapports entre les arts visuels et la fiction* dans lequel différentes théories de la fiction sont interrogées en rapport avec la création d'œuvres artistiques personnelles, car ne l'oublions pas, l'équipe de recherche *Fictions & interactions* est une équipe vouée à la recherche et l'expérimentation artistique et non à la philosophie de l'art ou l'esthétique.

3) Comment évoluent les recherches théoriques de l'équipe ?

L'étude suivie et coordonnée des trois axes de recherche de l'équipe autour des *interactions* — et non de l'interactivité, comme il est mentionné dans le rapport AERES (page 22) — a débouché dans la continuité du questionnement sur « l'interpénétration » fiction-réalité sur le problème de « l'immersion » ou plutôt *des* immersions. La question des immersions fait bien partie d'une réflexion importante sur la fiction notamment dans les approches en théorie littéraire. Dans ce contexte, les propositions théoriques de Schaeffer sur les quatre états d'immersion fictionnelle (renversement imaginatif, attention scindée, régime homéostatique, investissement affectif (1999)) ont été reconsidérés non seulement avec Marie-Laure Ryan (2001), mais aussi avec de nombreux chercheurs du point de vue de la physiologie, du comportement, des technologies numériques, de la psychologie des médias et des recherches en interactions homme/machine (Berthoz (2005), Auvray et Le Nay (2005), Schubert et al. (2001) pour n'en citer que quelques-uns. L'équipe a réalisé un bilan détaillé des avancées concernant ces trois axes dans le bilan AERES en juin 2012 et fait retour sur cette notion générique d'interaction qui met en tension la notion même de fiction.

Réponse de l'équipe 5 : Art & Flux (Dir. Caroline Ibos & Yann Toma)

1) Sur l'absence de thèses soutenues les quatre dernières années au sein d'Art & Flux : le directeur ayant lui-même soutenu son HDR en octobre 2010, deux MCF HDR n'ayant rejoint l'équipe que récemment (2011 et 2012), il semble logique qu'en août 2012, aucune thèse n'ait encore pu être menée à terme au sein d'Art & Flux. Néanmoins, trois soutenances de thèse sont prévues pour l'automne 2013.



2) La remarque déplorant « l'absence de résultats scientifiques probants » nous laisse perplexes car les experts notent que 100% des membres de l'équipe sont des « chercheurs producteurs ». Nous nous interrogeons donc sur ce que ces chercheurs sont reconnus produire sinon des résultats scientifiques.

L'appréciation semble par ailleurs démentie par le nombre de publications dans des revues répertoriées, ouvrages scientifiques, colloques internationaux avec actes, conférences et autres journées d'études, nombre au reste incidemment reconnu par les évaluateurs - qui en revanche ne relève pas les multiples productions artistiques des membres de l'équipe (expositions, catalogues, performances, etc.).

Dans cette perspective, il faut préciser qu'un projet ANR fut déposé en janvier 2013 conjointement par Art & Flux et une équipe de recherche de l'université Paris-Dauphine et qu'un autre projet ANR est à ce jour en préparation.

3) L'équipe reconnaît qu'une impression de dispersion peut en effet ressortir de la lecture des documents transmis par Art & Flux à l'AERES. La principale explication tient d'une part à la jeunesse de l'équipe - qui dans sa forme actuelle existe depuis seulement un an et demi - et d'autre part à son fonctionnement : les codirecteurs d'Art & Flux sont très attentifs à ce que la recherche individuelle et la recherche collective se stimulent l'une l'autre, ce qui suppose de rendre compte à égalité des résultats collectifs et des résultats individuels des différents chercheurs. Néanmoins, depuis septembre, les activités de recherche sont clairement articulées autour de trois axes : « Art, économie, société » ; « Art et mondes politiques » ; « Art et care ». Chaque axe organise un (ou deux) cycles de conférences. Les membres d'Art & Flux sont encouragés à rattacher clairement leurs travaux à l'un de ces axes.

4) Art & Flux note avec satisfaction l'appréciation positive de ses efforts pour développer un réseau international. Celui-ci s'est encore enrichi d'une collaboration pensée à long terme avec une équipe pluridisciplinaire de chercheurs, transversale à plusieurs universités francophones ou anglophones, du Québec (UQAM, UQAC, Concordia) et des USA (NYU, Columbia).

5) Art & Flux apprécierait de renforcer ses effectifs de chercheurs/professeurs/directeur-riche-s de recherche afin de combler le déficit signalé. L'observation formulée sur la nécessité de développer les synergies avec Aesthetica, Art & sciences, Fictions et interactions lui semble parfaitement fondée. C'est l'un des objectifs pour les quatre années à venir et l'équipe a déjà commencé à œuvrer en ce sens.

Il reste à préciser que depuis l'été 2012, date à laquelle Art & Flux a déposé les documents remis à l'AERES, un travail considérable a été collectivement effectué.

Réponse de l'équipe 6 : Sémiotique des Arts et du Design (Dir. Bernard Darras)

À l'exception de quelques détails, l'équipe 6 de Sémiotique des Arts et du Design est satisfaite de l'avis très positif et très encourageant donné par le comité d'évaluation de l'AERES.

Réponse de l'équipe 7 : Etudes de la culture (Dir. Geneviève Fraisse et Christophe Genin)

La direction de cette équipe note avec satisfaction que le comité de l'AERES en apprécie le dynamisme, l'innovation, la cohérence thématique, la rigueur et la production scientifique. Elle tient toutefois à éclaircir les points suivants pour préciser les orientations des travaux de cette équipe.

1/ Cette équipe ne se présente pas comme relevant d'une "sociologie du genre" ou d'une "sociologie de la culture", ce qui semble être une lecture *a priori*. Certes Maxime Cervulle - jeune chercheur très prometteur - est membre de l'Association française de Sociologie, mais Geneviève Fraisse et Christophe Genin sont tous deux philosophes, et les autres membres peuvent relever de la sémiotique ou de la médiation culturelle. Ce qu'atteste le site Internet de l'équipe.

2/ Inscrite dans une UFR d'arts et sciences de l'art, cette équipe de recherche ne saurait donc se spécialiser dans les *gender studies*, même si, bien sûr, les problématiques du genre sont abordées de façon éminente et critique par Geneviève Fraisse et prennent également sens dans le champ des arts, puisque sont également envisagées, entre autres topiques, les arts et cultures populaires, les vecteurs matériels de la production culturelle.

3/ Le "pluralisme disciplinaire" n'est pas si étendu que cela, puisque plusieurs des membres sont philosophes de formation, ou sont des docteur(e)s en Arts et sciences de l'art. En outre, loin d'être une faiblesse ce pluralisme doit plutôt être porté au crédit de cette équipe puisqu'il est constitutif des "études culturelles" comme champ interdisciplinaire. Ce qui exige, bien évidemment, un travail de coordination.



4/ Le risque d'une fragilisation par le départ à la retraite de Geneviève Fraisse est atténué dans la mesure où elle compte demander l'éméritat et continuer à contribuer aux travaux de l'équipe.

5/ Le risque de la dispersion est un risque conscient, mesuré et même contenu par l'organisation de projets qui mettent en commun et en valeur les talents pertinents. La concertation est donc effective: Christophe Genin sollicite les propositions et les avis de tous les membres de la ligne de recherche qui ont un égal accès au budget global alloué, réparti à proportion des besoins et des capacités.

6/ Les risques idéologiques sont également des risques conscients qu'il convient effectivement d'avoir toujours à l'esprit et contre lesquels le comité de l'AERES a raison de mettre en garde.

Les conseils d'amélioration ont été entendus et seront pris en compte par toute l'équipe.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes salutations distinguées.



Le Président

Philippe Boutry
Philippe BOUTRY